

# COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1832 - 8,00 F. 12.01.85

# La Jeanne et le Cdt Bourdais à Panama

**L**E 28 novembre au petit matin la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* franchissent sous un ciel gris les jetées de l'avant-port de Colon pour venir mouiller en baie de Limon.

Célèbre pour sa zone franche, ce port panaméen de l'Atlantique est la zone d'attente obligée pour qui veut emprunter le canal de Panama. Ce jour-là, un cargo allemand, un transport japonais d'automobiles, un minéralier américain, et un vraquier panaméen nous tiennent compagnie. Cette attente est mise à profit pour accélérer les préparatifs de la traversée. L'officier de visite de la « Panama canal commission » procède à ses contrôles. Les pilotes et les lamaneurs embarquent. Par groupes de trois ou quatre ils renforceront les effectifs de la passerelle, de la plage avant et de la plage arrière dans les moments délicats de la traversée. L'ambassadeur de France à Panama, accueilli sur la *Jeanne d'Arc* par le C.V. Bonnot, se tient sur la passerelle pour assister aux premières manœuvres.

Les deux bâtiments lèvent l'ancre et font route au sud à vitesse réduite, pour se présenter devant les écluses de Gatun. La violence des grains dissuade les nombreux photographes jusque vers le milieu de la matinée ; alors, on peut voir enfin la végétation luxuriante, les îlots du lac de Gatun, les manœuvres de croisement dans le chenal. La traversée du lac est l'occasion d'un rinçage du bâtiment à l'eau douce ; peu après avoir quitté les écluses, la *Jeanne d'Arc* prend la « situation d'étanchéité zéro », pendant vingt minutes, le système d'arrosage est mis en œuvre et l'eau pulvérisée débarrasse les superstructures du sel amassé pendant un mois. La tranchée de la Culebra impressionne — deux murailles d'une centaine de mètres encadrent la voie d'eau — et le franchissement des écluses étonne — les locomotives de manœuvre tirent comme des mules. Lors du passage du sas double des écluses de Pedro Miguel la *Jeanne d'Arc* et un vraquier japonais flambant neuf rivalisent, à notre avantage. La formation des officiers-élèves n'est pas oubliée. S'ils abandonnent les exercices tactiques, c'est pour se répartir dans les points sensibles du bâtiment : à la pas-



Le Commandant Bourdais dans le lac de Gatun.



Les écluses de Gatun.



Des équipes de manœuvre très sollicitées.



Sous le pont des Amériques : adieu Atlantique, bonjour Pacifique !

serelle, ils enregistrent les ordres et les consignes des pilotes afin de dresser une chronologie fidèle des mouvements ; d'autres sont incorporés aux équipes de manœuvre.

En début d'après-midi, la *Jeanne* et sa conserve s'amarront à proximité du pont des Amériques, dans le port de commerce de Balboa sous l'œil des pélicans qui évoluent dans le chenal. Zéro la barre ! Mise bas les feux !

À l'intersection des voies de communications américaines Balboa est une synthèse naturelle de l'Amérique. C'est cette atmosphère particulière que M. Cantoni, ambassadeur de France à Panama, a décrite aux officiers-élèves rassemblés pour la conférence d'escale. Les quartiers des plus anciens rappellent l'époque où Panama, colonie espagnole, jouait un rôle important dans le transit de l'or vers la métropole. Le monument aux Français et la plaza de Francia témoignent de leur im-

plantation à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ferdinand de Lesseps et son aventure sont toujours présents dans la mentalité panaméenne. Les buildings du quartier moderne contrastent avec les villas californiennes de Balboa car ce quartier de Panama était jusqu'en 1980 intégré à la zone américaine du Canal.

Notre équipe de football affronte une sélection panaméenne — et nos joueurs souhaitent taire le score du match — mais les rugbyemen rencontrent dans un tournoi amical, avec un certain panache, une équipe des Etats-Unis et une équipe costaricaine venue à Balboa.

Passant sous le pont des Amériques le 1<sup>er</sup> décembre, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* abandonnent le continent américain ; personne n'oubliera ces quelques jours passés à Panama.

Les officiers-élèves  
du poste 3

### D'une année à l'autre

La Commission armées jeunesse élabore au profit du ministre de la Défense des travaux de synthèses. Elle regroupe les représentants des différents chefs d'état-major, et de tous les ministères concernés pour la jeunesse ainsi qu'un grand nombre de mouvements de jeunes en France (1). Cette diversité est source de richesse car les avis émis par la Commission font l'objet d'un consensus.

Les travaux sont confiés à trois groupes différents, ce qui leur confère souplesse et maniabilité.

En 1983-1984, les thèmes abordés ont été les suivants :

- à propos du protocole d'accord « Education-Défense », comment les problèmes de défense peuvent-ils être partie intégrante de l'éducation du futur citoyen ?
- amélioration de la formation et de la participation des jeunes à leurs responsabilités de Défense au sein des réserves.

- application de la notion d'universalité du service national.

En 1984, s'inspirant des résultats des travaux précédents la commission étudie trois questions :

- amélioration du contenu du service national. Evolution de la durée du service, diversification des formes du service national,
- amélioration de l'information des jeunes sur le service national
- poursuite des travaux, concernant le protocole « Education-Défense », commencés en 1983.

Les visites dans les armées, au profit des membres de la Commission, comportent notamment cette année celle de l'île Longue et d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins.

(1) voir Cols Bleus n° 1784 du 7 janvier 1984.

## TELEX

### du Dupleix et du Var

**M**ONSIEUR Charles Hernu, ministre de la Défense en visite auprès des forces françaises de Djibouti et des forces maritimes de l'océan Indien s'est rendu à bord du *Dupleix* dans la soirée du 31 décembre accompagné de M. Garreau, ambassadeur de France à Djibouti, du général de corps d'armée Noël du Payrat inspecteur des forces extérieures, du général de brigade aérienne Carreau, commandant des forces françaises de Djibouti, et du contre-amiral Goupil, chef de son cabinet militaire.

Accueilli par le contre-amiral Le Meledo, commandant les forces maritimes de l'océan Indien et par le capitaine de vaisseau Euverte, le Ministre s'est rendu dans un certain nombre de lieux de travail ou de détente pour y rencontrer l'équipage : la brigade de protection, en tenue de combat, disposée sur les radeaux en protection rapprochée du bâtiment, le personnel mécanicien, électricien et sécurité de service, regroupé au P.C. énergie propulsion, l'équipe des cuisiniers en pleine préparation du réveillon, à la cafétéria où il a rencontré les quartiers-maîtres et matelots engagés et recrutés, il s'est intéressé particulièrement au nombre de VSL servant à bord et a appris avec satisfaction que 18 recrutés sur 42 avaient opté pour le service long.

Après avoir visité les officiers marinières, les officiers marinières supérieurs, et les officiers dans leur carré respectif, le Ministre s'est adressé à l'équipage réuni au grand complet sur le pont d'envol, présentant à tous les personnels ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année, il a tenu à les féliciter pour l'efficacité montrée par le *Dupleix* tout au long de l'année 1984, souhaitant qu'en 1985 il en soit de même.

M. Charles Hernu, s'est ensuite rendu, le 1<sup>er</sup> janvier, à bord du *Var* où il a été accueilli par le

contre-amiral Le Meledo et le capitaine de vaisseau Leize, commandant le bâtiment avant de se faire présenter les commandants des unités présentes à Djibouti, les officiers de l'état-major d'Alindien et les officiers du *Var*.

Accompagné de l'inspecteur général des forces extérieures, le général de corps d'armée Noël du Payrat et de ses chefs de cabinet civil et militaire, monsieur Roger et le contre-amiral Goupil, le ministre de la Défense s'est ensuite rendu au carré des officiers, transformé pour l'occasion en salle de conférence, où le contre-amiral Le Meledo lui a présenté les missions et les moyens des forces maritimes de l'océan Indien.

A l'issue de cet exposé, M. Hernu, sous la conduite du commandant du *Var*, a parcouru le bord en visitant le PC cargaison, s'enquérant à la cuisine des menus du réveillon et rencontrant les marins du *Var* au fil de sa visite dans les carrés et les postes, sans oublier les locaux hospitaliers.

Sur la plate-forme hélicoptère, décorée pour la circonstance, le contre-amiral Le Meledo a remis devant l'équipage rassemblé, une plaque regroupant les insignes des différentes unités composant les F.M.O.I. se faisant le porte-parole des marins français servant en océan Indien, il a présenté à Monsieur Hernu ses meilleurs vœux pour 1985.

Répondant au contre-amiral Le Meledo, M. Hernu s'est adressé à l'équipage du *Var* en rappelant l'importance de la présence française pour la sauvegarde de la paix dans l'océan Indien. Il a souhaité que l'année 1985 apporte à chacun toutes satisfactions professionnelles et familiales avant de convier l'équipage du *Var* à se rafraîchir pour clôturer cette peu ordinaire matinée du 1<sup>er</sup> janvier.

### de la Jeanne d'Arc et du Cdt Bourdais

**A**U mouillage à Bora Bora depuis le jeudi 27 décembre, le Groupe école a pris ses « quartiers d'été » pour une semaine consacrée essentiellement au stage d'hydrographie. Bien que les conditions météorologiques soient particulièrement mauvaises, dès le premier jour les officiers-élèves se lancent courageusement dans leurs baleinières pour explorer avec leurs sondes les fonds du merveilleux lagon de Bora Bora. En revanche, le lendemain, les midships reviennent très rapidement à bord de la *Jeanne*, trempés jusqu'aux os par les pluies diluviennes du Pacifique, ces diverses péripéties n'empêchent quand même pas de mener à bien ces travaux d'hydrographie, les élèves redoublant d'énergie dans leurs nombreux relèvements.

Cette activité intense des élèves laisse à l'équipage de multiples occasions de découvrir les beautés de cette île volcanique de Bora Bora, entourée d'un lagon si limpide. Matin et soir les embarcations de permissionnaires débarquent une foule de marins avides de profiter des charmes polynésiens.

Le *Commandant Bourdais*, quant à lui, profite de cette escale prolongée à Bora Bora pour s'esquiver momentanément à la découverte des ravissantes petites îles voisines, Raitea et Huahine. L'accueil des communautés polynésiennes de ces îles est particulièrement chaleureux et traditionnel et l'équipage apprécie beaucoup les jolies danseuses qui déploient devant eux tous leurs talents malgré des averses toujours menaçantes...

Le jeudi 3 janvier au matin, le *Commandant Bourdais* rallie enfin la *Jeanne d'Arc* pour appareiller avec elle le lendemain vers notre prochaine destination, la Nouvelle-Calédonie.